VENERIE

N° 214 - 2e trimestre 2019 - Juin 2019 - 10,25 €

Il faut que la chasse soit belle...

Ceux qui veulent notre peau ne cessent de répéter que la chasse à courre est une horreur. Pulsion de mort, chasse cruelle, irrespect fondamental de tout – de l'animal que nous prenons, des chiens que nous maltraitons, des chevaux dont nous ne prenons aucun soin… La vènerie serait une vitrine de la noirceur humaine.

La perception que nous avons de ce que nous faisons est diamétralement opposée. Nous agissons sur un registre qui est celui de la beauté.

Sur le plan de l'esthétique visuelle, ce point de vue n'est guère contestable. Une meute de chiens d'ordre est d'une rare élégance. Le cheval reste la plus noble conquête de l'homme. Les animaux que nous chassons appartiennent à un bestiaire magnifique : le cerf est fascinant, le sanglier impressionnant, le chevreuil charmant, le renard déconcertant, le lièvre ébouriffant, le lapin touchant. Et la forêt ? Un bel arbre peut être un chef d'œuvre. La forêt, dans son ensemble, est une sorte de monument dressé par la nature. Pour être au diapason, le veneur porte une jolie tenue et s'exprime en musique à l'aide d'un brillant instrument. N'est-ce pas une symphonie faite pour séduire ?

Au demeurant ce que nous cherchons dans l'action de chasse est encore plus important. Nous nous réjouissons parfois d'avoir « fait une belle chasse » – étant observé que cela est indépendant du fait d'avoir pris ou pas. Il y a dans le concept de « belle vènerie » une exigence de caractère académique : il faut chasser dans les règles de l'art. Si chacun peut interpréter ces règles, nul n'a le droit de les trahir.

Au-delà intervient le talent de chacun. Comme pour l'artiste, c'est un mélange de manières de faire, de vision, d'inspiration, de discipline. Point déterminant : la qualité du dialogue entre l'homme et ses chiens. Si vous cherchez à vous en convaincre, lisez « La méthode Bodard » qui vient de paraître. On y comprend comment deux frères – et un piqueur – ont réussi à porter leur lot de Blanc et Noir (peu nombreux : souvent 17 chiens à la chasse pas plus) à un sommet pendant des saisons. Comment ? Ils savaient regarder et écouter leurs chiens et leur parlaient quand et comme il le fallait pour être entendus. Ce don de communication est le secret du veneur. La vènerie sublime l'instinct de prédateur du chien pour en faire un virtuose, en particulier face au terrible défi du change. Quand cela fonctionne bien, c'est très beau à voir.

Une meute « bien calée » est une superbe mécanique. Obtenir pareil résultat nécessite un travail énorme (élevage sur de bonnes origines, dressage avec tact, doigté dans la composition de la meute à chaque sortie, autorité dans la conduite de la chasse, mais aussi sens de la récompense…). Le veneur chasse un animal vivant qui peut être redoutable voire insaisissable, avec des chiens qui vont selon les jours et les circonstances briller ou bien décevoir. Équilibre précaire. Sa force ? Il ressemble à la déesse hindoue Vichnou, qui ne possède pas deux bras mais au moins deux douzaines de bras. Chaque chien est un bras pour le veneur. Ajoutons que pour cette circonstance Vichnou est à cheval, et ne fait plus qu'un avec son cheval comme les centaures de l'Antiquité. Ce corps étonnant où une meute est articulée avec un homme-cheval est une sorte de miracle.

La somme de toutes ces beautés, esthétique, académique, technique – on pourrait presque dire biologique – fait la grandeur de la vènerie. Quand je partais à la chasse avec mes chiens derrière mon cheval, j'ai toujours eu l'impression d'exercer l'un des « beaux arts ». En tout cas, comme Cyrano l'eut dit, on ne m'aurait pas convaincu facilement que cela manquait de « panache ». Tous les veneurs, j'en suis sûr, ont éprouvé ce même genre de sentiment.

Qu'on se le dise : il faut que la vènerie soit belle. C'est sa meilleure défense et c'est aussi la source de notre plus grand plaisir.

Philippe Dulac

Sommaire

3 - Éditorial

5 - Actualités

6 En prise directe avec le Président
9 Flash Info
10 La vènerie fait évoluer ses structures régionales
12 Hommage aux marcheurs
14 Vènerie et ruralité solidaires et unies pour un même combat

16 - Nos Équipages

16 Le Rallye Fontaines
26 L'Équipage La Plaine

33 - Chien d'ordre

34 Améliorons nos chenils
37 La Toux de chenil
40 La Régionale d'élevage du CCO à Fontainebleau

43 - Bien Aller

44 En lisant les grands maîtres (6e partie)
50 Le lapin
53 Un raffinement exceptionnel dans la pratique du courre

55 - Cheval de chasse

56 Mon oncle, je voudrais investir dans un cheval...
58 Course aux clochers, des veneurs à cent à l'heure !
61 De veneur-cavalier à Homme de Cheval

63 - Écologie

64 De la protection de la nature à la transition écologique
69 Chasseurs, agriculteurs, forestiers... tous s'unissent pour la promotion et la défense de la ruralité
72 Curiosité de la nature. Un cerf sika... à courre

73 - Notre Histoire

74 La vènerie en forêt de Villers-Cotterêts avant et pendant la Seconde Guerre mondiale
80 Mémoire des Équipages

83 - Culture

84 Alain Finkielkraut
88 La Solle à Fontainebleau Un hippodrome au milieu d'une forêt de vènerie

91 - Nos Amis

92 Rencontre avec Frédéric Rebeyrolle
95 Semaine de la Vènerie : une première tarnaise
96 Au revoir Captain !

99 - Billebaude

100 Premier rassemblement des équipages d'Aquitaine
102 Société, modes de vie, loisirs de nature, enjeux pour l'avenir de la chasse
105 Véganisme, quand les sénateurs LR montent au créneau !

107 - Entre Nous

108 Objectif Vènerie
110 Ils nous ont quittés
113 À voir, à lire